



journées nationales de l'archéologie 15.16.17 juin

Fouillez dans le programme :
→ journées-archeologie.fr



#JNA18

Journées portes ouvertes

Samedi 16 et Dimanche 17 juin
de 13h30 à 17h30

Lieu : rue de l'Amiral Renaudin – Angoulême (16)
Visites commentées de la fouille par les archéologues
Départs visites toutes les ½ heures
Visite en LSF Samedi 13h30



Entrée libre – chaussures adaptées souhaitées

Responsable scientifique
Miguel Biard, Inrap

Maître d'ouvrage
EPF de Nouvelle-Aquitaine / Communauté d'Agglomération du Grand Angoulême

Prescription et contrôle scientifique
Service régional de l'Archéologie – DRAC Nouvelle-Aquitaine

Renseignements : 05 57 59 20 90

Fouille archéologique

L'îlot Renaudin à Angoulême : des vestiges du XIX^e siècle



Organisées avec
le ministère de
l'Enseignement
supérieur, de
la Recherche et
de l'Innovation



Dossier de presse
7 juin 2018

Des vestiges de la Préhistoire et de l'Epoque Moderne-Contemporaine, au cœur du quartier de l'Houmeau à Angoulême

Depuis 2010, l'EPF de Nouvelle-Aquitaine accompagne la Communauté d'Agglomération du GrandAngoulême et la Ville d'Angoulême à travers une convention opérationnelle dans la conduite sur le long terme du projet de réaménagement du quartier de la gare à Angoulême (îlot du Port, îlot Didelon, îlot Renaudin...), visant à requalifier profondément le quartier par l'installation d'équipements d'envergure, l'accueil de nouvelles activités et de commerces, et la création de bureaux et de logements.

En amont du projet de réaménagement de l'îlot Renaudin à Angoulême, porté par la Communauté d'Agglomération du Grand Angoulême, la Ville d'Angoulême et l'EPF de Nouvelle-Aquitaine, un premier diagnostic archéologique prescrit par les services de l'État (service régional de l'Archéologie - Drac) avait été réalisé en 2016 par l'Inrap.

Il avait permis de mettre en évidence les traces d'occupations préhistoriques, ainsi que les vestiges d'une faïencerie contemporaine du XIX^e siècle.

Suite à ces résultats, une fouille archéologique préventive a été prescrite. Menée par une équipe d'archéologues et de spécialistes de l'Inrap, l'opération a débuté le 9 avril et devrait se poursuivre jusqu'à la fin de l'été 2018.

Cette fouille s'inscrit dans un secteur peu documenté d'un point de vue archéologique et devrait ainsi permettre d'apporter un nouvel éclairage sur l'histoire ancienne et récente de ce quartier, situé en contrebas de la gare d'Angoulême.

L'histoire de l'évolution d'un quartier industriel

Le décapage archéologique de cet îlot de 6 000 m² a révélé des vestiges témoignant de la forte activité industrielle du quartier du XVIII^e siècle à nos jours, et ce malgré les remaniements récents opérés au cours du XX^e siècle.

Les découvertes concernent essentiellement la manufacture de faïence Sazerac et se concentrent dans la partie sud du chantier.

Les archéologues ont mis au jour plusieurs éléments :

- un bâtiment, qui pouvait servir au stockage ;
- diverses fosses dépotoirs où ont été rejetés un très grand nombre de fragments de céramique, principalement les biscuits (faïence cuite une première fois sans la glaçure) et les ratés de cuisson, renseignant sur les formes produites par la faïencerie. Les chercheurs ont retrouvé également des éléments liés à la cuisson de la céramique : les pernettes (qui permet d'éviter que les poteries se touchent au moment de la cuisson), les casettes (pour l'enfournement des formes de céramiques) et des boudins d'argile ;
- une fosse d'extraction de l'argile : le matériau servant à la réalisation de la faïence était prélevé en partie sur place ;

- et un ensemble de fours rectangulaires de petite taille en briques, portant des traces de chauffe.

Plus au nord de la parcelle des niveaux de fondation de constructions sont visibles. Il s'agit de bâtiments sur rue qui se développent selon l'alignement de l'ancienne rue des Juifs. La taille imposante des fondations suggère des constructions à plusieurs étages. Les blocs de calcaires employés et leur mise en œuvre pourraient indiquer une datation au XIX^e siècle.

Dans l'angle de la partie ouest de la fouille, apparaît un espace de cour/jardin qui conserve des dallages en petites pierres calcaires organisées autour de bâtiments. Un important réseau de caniveaux structure cet espace et alimente un bassin. Des fosses dépotoirs de céramiques (biscuits, pernettes, etc.) se retrouvent également dans ce secteur pourtant éloigné de la zone de la faïencerie. Ces différents éléments pourraient indiquer une occupation allant du XVIII^e au XX^e siècle.

Cette fouille replace le quartier de l'Houmeau dans son passé industriel, dès le XVIII^e siècle avec l'implantation de la manufacture de faïence Sazerac en 1748, sur des terrains achetés aux Carmes.

Les vestiges mis au jour et la collecte des objets céramiques liés à la production de la faïence permettront de mieux connaître cette manufacture emblématique et sa production.

Malgré le déclin de la faïencerie à la fin du XIX^e siècle diverses industries occuperont l'ilot et ce jusqu'en 2005, date de l'incendie de l'entreprise de miroiterie.

Des témoignage d'occupations préhistoriques insoupçonnées

A ce jour, les archéologues ont pu identifier trois occupations préhistoriques sur la parcelle.

La plus récente attribuée au Mésolithique (environ - 10 000 avant notre ère) a été détectée dans la partie Est du site. Elle se trouve à proximité immédiate des fondations d'un mur de l'époque contemporaine car les constructions de la faïencerie Sazerac reposent directement sur les sols préhistoriques ou les traversent. Cette imbrication nous a incité à définir une stratégie de fouille particulière où intervient de manière concomitante une équipe pluridisciplinaire.

Pour l'instant, les archéologues n'ont ainsi pas pu fouiller exhaustivement cette zone. Sur les 2 m² fouillés, ils ont découvert une trentaine de pièces lithiques et un morceau d'ocre (crayon). Il s'agit de silex provenant d'une séquence de taille qui vise à produire des supports allongés. Ils sont destinés à être transformés en armature de flèche. Les caractères technologiques de cette industrie ont permis de les dater approximativement de l'époque mésolithique.

La seconde concentration de vestiges préhistoriques, atteinte lors d'un sondage profond (2,50 m), est plus ancienne et se rattache à la culture du Laborien (aux alentours de - 9000 avant notre ère). Elle est située au centre de la parcelle a été fouillée sur 4 m². La cinquantaine de pièces en silex mise au jour permet de dégager plusieurs caractères :

- une conservation remarquable,
- une présence de pièces techniques (sous crête, éclats d'entretien),

- une production de petites lames légères aux préparations et détachements soignées et débitées à la pierre tendre
- et la présence d'une armature de type pointe des Blanchères.

Ce poste de taille se situe au sommet d'une couche organique de couleur noire qui peut correspondre à un paléosol appartenant à la période climatique de l'Allrød (fin de la dernière période glaciaire, vers - 11 500 avant notre ère).

La position stratigraphique et les caractères typo-technologiques de ce poste de taille se révèlent différents de l'industrie lithique découverte lors du diagnostic initial. Cette dernière compose la troisième occupation préhistorique du site. Elle est datée de l'Azilien récent (-12 000 / - 11 000 ans avant notre ère). Il s'agit d'une culture de l'extrême fin du Paléolithique supérieur.

Enfin, environ dix pièces lithiques ont été découvertes dans le centre ouest de la parcelle. Ces pièces qui semblent provenir d'une séquence de mise en forme d'un bloc de silex, ne présentent pas de patine et montrent des tranchants et cortex frais ; cela laisse présager un bon état de conservation de l'occupation. Ce poste de taille n'a pas encore fait l'objet d'une fouille minutieuse mais son originalité réside dans sa position stratigraphique. En effet, les silex ont été détectés au sommet d'une épaisse couche de tufs renfermant de nombreux restes végétaux (empreintes de feuilles). Cette dernière semble s'être constituée sur le versant ouest du paléo-chenal.

L'emprise concernée par la fouille renferme au sein de son paléo-chenal, bordé de tufs et sur au moins un versant, trois occupations préhistoriques bien distinctes : une première attribuable à l'Azilien récent, une seconde correspondant au « Laborien », culture appartenant à une période chronologique charnière pour laquelle les témoignages sont à ce jour ténus en Charente (le Dryas récent) et des indices d'occupations mésolithiques. Ces occupations situées en fond de vallée témoignent de la transition entre le Paléolithique et le Mésolithique, entre un climat froid et un climat tempéré. Elles ont permis de mettre en évidence une production lithique singulière dont les grandes tendances se retrouvent dans les *faciès* culturels contemporains (Ahrensbourgien, Belloisien, et Mésolithique ancien).

Maitrise d'Ouvrage **Etablissement Public Foncier de Nouvelle-Aquitaine** dans le cadre d'une convention opérationnelle avec la **Communauté d'Agglomération du Grand Angoulême**
Contrôle scientifique **Service régional de l'Archéologie – Drac Nouvelle-Aquitaine**
Recherche archéologique **Inrap**
Responsable scientifique **Miguel Biard, Inrap**

Contacts

Coralie Roumagne,
chargée du développement culturel et de la communication
Inrap, direction interrégionale Grand Sud-Ouest
06 85 04 97 95 – coralie.roumagne@inrap.fr



Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

William DENIZET
Directeur de la communication
Grand Angoulême
Tél. 05.45.93.08.37

Bénédicte BOURGOIN
Directrice de la Communication
Ville d'Angoulême
b.bourgoin@mairie-angouleme.fr

Philippe GRALL
Directeur Général
Établissement Public Foncier (EPF) de Nouvelle-Aquitaine
05 49 62 67 52

9^e édition des Journées nationales de l'archéologie les 15, 16 et 17 juin 2018

Pilotées par l'Inrap sous l'égide du ministère de la Culture, les Journées nationales de l'archéologie qui se déroulent cette année les 15, 16 et 17 juin 2018, ont pour vocation, dans la France entière, de sensibiliser le public à la diversité du patrimoine, aux résultats de la recherche et aux différentes méthodes de fouilles archéologiques.

Organismes de recherche, universités, musées et sites archéologiques, laboratoires, centres d'archives, opérateurs de l'archéologie préventive, associations et collectivités territoriales se mobilisent et proposent, à cette occasion, des activités originales et interactives pour tous.

Rendez-vous culturel et scientifique national majeur, les Journées nationales de l'archéologie bénéficient pour leur 9^e édition, du label « Année européenne du patrimoine culturel », confirmant ainsi l'importance de cette science dans le paysage du patrimoine culturel européen.

Des événements originaux et plus de 1 300 manifestations partout en France

Plus de 600 lieux différents accueillent cette année sur tout le territoire plus de 1 300 manifestations conçues par plus de 500 organisateurs.

27 chantiers en cours de fouille ouvrent leurs portes comme à Rennes, Angoulême, Surgères, Amiens, Lattes (Hérault), Longvic (Côte d'Or), Moussy-le-Neuf (Seine et Marne), Sainte-Lucie-de-Tallano (Corse), l'Isle-sur-la-Sorgue (Vaucluse)...

12 « villages de l'archéologie » à Ajaccio, Lyon, Marseille, Nantes, Nice, Paris (Archives nationales) et Rennes – mais aussi cinq nouveaux à Belfort, Dijon, Orléans, Paris (ministère des Outre-mer) et Troyes - proposent des expositions, ateliers, rencontres, projections, démonstrations, expérimentations...

Le ministère des Outre-mer accueille ainsi, samedi 16 juin, à l'Hôtel de Montmorin à Paris, dans son jardin et ses espaces pour la première fois, un « Village de l'archéologie » dédié aux fouilles archéologiques ultra-marines. Également à Paris, les Archives nationales proposent, pour la deuxième année, un « village de l'archéologie » en partenariat avec l'Inrap dans les jardins de l'hôtel de Rohan. Partout en France, de nombreuses animations (visites guidées, expositions, spectacles, démonstrations, ateliers, chantiers de fouilles, conférences, dégustations, portes ouvertes...) viennent également rythmer ces trois journées dédiées à l'archéologie.

L'archéologie pour tous

Les Journées nationales de l'archéologie 2018 proposent des activités pour tous les publics. Le vendredi 15 juin est consacré plus particulièrement au public scolaire. Les élèves peuvent ainsi participer (sur réservation) à des animations spécifiques, ou se transformer en médiateurs, guides ou conférenciers le temps d'une journée... Ceux qui ont participé à des projets d'éducation artistique et culturelle pendant la période scolaire restituent leurs recherches comme à Narbonne, Saint-Dizier, Paris.

L'accent est également mis sur l'accessibilité à tous des initiatives proposées.

Une programmation exceptionnelle sur ARTE

Une nouvelle fois partenaire des Journées nationales de l'archéologie, ARTE consacre, samedi 16 juin, une journée thématique aux plus beaux sites archéologiques en France et dans le monde, au travail des archéologues et aux résultats de leurs recherches.

Les Journées nationales de l'archéologie bénéficient du soutien de

Bouygues Travaux Publics,

GRTgaz,

Groupe Demathieu Bard,

Groupe Capelli.

Elles sont également placées sous le parrainage du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Partagez les JNA sur les réseaux sociaux !

Facebook.com/journeesarcheologie

Twitter #JNA18

Instagram @journees_archeologie avec cette année encore, un concours (mot-clé : #MesJNA18) où les internautes partagent leurs clichés et votent pour leur photo préférée.



Consultez le programme complet

Journees-archeologie.fr

L'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)

Recherches archéologiques L'archéologie étudie les territoires et les sociétés passées à travers les vestiges conservés par le sol, depuis les premières traces de présence humaine au Paléolithique jusqu'à nos jours. Au-delà des trésors et des monuments remarquables, cette discipline cherche à comprendre la vie quotidienne, la gestion de l'espace, l'évolution de l'environnement...

L'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique en Europe. Il réalise l'essentiel des diagnostics et des fouilles archéologiques en France métropolitaine et dans les DOM.

Depuis une trentaine d'années, des milliers de sites ont été fouillés... Sans l'archéologie préventive, des vestiges parfois ténus mais essentiels pour la compréhension du passé seraient détruits, des pans entiers de l'histoire resteraient ignorés. Votée en 2001, la loi sur l'archéologie préventive donne une assise juridique à cette discipline. L'aménagement du territoire ne se fait plus au détriment du patrimoine archéologique, mais permet son étude approfondie. Avec 2 200 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap compte des experts de chaque période et des spécialistes de domaines scientifiques variés. Ses archéologues participent à des unités mixtes de recherche avec le CNRS et l'Université. Dans le prolongement de ses activités de recherche, l'Inrap a une mission de diffusion de la connaissance archéologique auprès des citoyens. L'institut organise des visites de chantiers, des conférences, des colloques, des expositions, coédite des ouvrages scientifiques et des publications destinées à un large public et coproduit des documentaires.

Le site www.inrap.fr fournit des informations sur l'archéologie, et permet d'accéder aux résultats de nombreuses fouilles. Il propose, en ligne, une abondante documentation, des expositions-dossiers, des documents audiovisuels...

En chiffres

2 000 chantiers par an

2 000 communes concernées chaque année par un chantier archéologique

110 km² soit la superficie de Paris font chaque année l'objet de recherches archéologiques

1700 archéologues parmi lesquels des spécialistes en
anthropologie étude des gestes funéraires et de la biologie humaine
paléoenvironnement histoire du climat et du paysage
géoarchéologie histoire des sols
sédimentologie étude des dépôts sédimentaires
palynologie étude des pollens
carpologie étude des graines
anthracologie étude des charbons de bois

La DRAC NOUVELLE-AQUITAINE Le service régional de l'archéologie

Le patrimoine archéologique, en application du **Code du patrimoine** comprend aussi bien les vestiges enfouis dans le sol que les architectures en élévation, les plus anciennes traces laissées par l'homme que le récent patrimoine industriel, les objets fabriqués par l'homme que les marques qu'il a imprimées dans son environnement.

Ainsi, à la direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Nouvelle-Aquitaine, service déconcentré du ministère de la Culture, placée sous l'autorité du Préfet de région, **le service régional de l'archéologie (SRA)** est le **réfèrent régional** pour toute question relative à l'archéologie.

Sur chaque site de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, à **Bordeaux, Limoges et Poitiers**, sous l'autorité de la conservatrice régionale de l'archéologie et du conservateur régional adjoint de site, **une équipe pluridisciplinaire, scientifique et administrative**, instruit les dossiers relevant des périmètres de l'Aquitaine, du Limousin et de Poitou-Charentes.

Les **missions** du SRA, telles que définies par le **livre V du Code du patrimoine et la loi sur la liberté de création, l'architecture et le patrimoine (loi LCAP de juillet 2016)**, consistent en mettre en œuvre en région la politique de l'Etat en matière d'archéologie, selon trois axes fondés sur une démarche d'expertise scientifique :

- **connaître et étudier,**
- **sauvegarder, protéger et conserver,**
- **informer, valoriser et promouvoir.**

Le service régional de l'archéologie à la DRAC Nouvelle-Aquitaine coordonne la recherche archéologique dans le cadre de la **commission interrégionale de la recherche archéologique**, alimente la **carte archéologique régionale**, accessible sur la base nationale, **Patriarche**, veille au respect et à l'application de la législation sur **l'archéologie préventive**, et la conservation des biens archéologiques, contribue à la valorisation de la recherche archéologique et à la formation à l'archéologie.

Le SRA œuvre également au développement d'une **culture archéologique partagée avec les publics les plus diversifiés**, sur les deux établissements de référence- le **Pôle international de la Préhistoire et le Musée national de la Préhistoire aux Eyzies-de-Tayzac**- lors des **Journées nationales de l'archéologie**, ainsi qu'en partenariat avec les collectivités territoriales.

Chaque année, le service régional d'archéologie à la DRAC Nouvelle-Aquitaine instruit :

- **358 prescriptions de diagnostics archéologiques**
- **98 prescriptions de fouilles**
- **120 opérations de recherche programmée**
- **4260 dossiers d'aménagement**

L'Établissement Public Foncier (EPF) de Nouvelle-Aquitaine, en appui à la Communauté d'Agglomération du GrandAngoulême

L'EPF de Nouvelle-Aquitaine intervient en appui des collectivités par convention pour appuyer leurs projets :

- de développement de l'offre de logements notamment sociaux,
- d'opérations de logements en requalification urbaine,
- de réhabilitation des centres anciens (communes AMI, centres-bourgs, villes intermédiaires et grandes villes),
- de reconversion de friches industrielles,
- d'appui au développement économique et industriel.

L'EPF de Nouvelle-Aquitaine est un outil concret tant d'intervention que de conseil et d'aide à la décision, auprès des projets des communes. Les missions de l'EPF se concentrent sur le repérage des emprises foncières adaptées à la mise en place des projets des collectivités, la négociation auprès des propriétaires et des occupants, la réalisation des travaux de démolition, de désamiantage, de dépollution, la réalisation d'études de pré-faisabilité et la consultation des opérateurs sociaux et privés, dans le cadre d'un projet répondant aux orientations fixées par les Collectivités.

Depuis 2010, l'EPF de Nouvelle-Aquitaine accompagne la Communauté d'Agglomération du GrandAngoulême et la Ville d'Angoulême à travers une convention opérationnelle dans la conduite sur le long terme du projet de réaménagement du quartier de la gare à Angoulême, visant à requalifier profondément le quartier par l'installation d'équipements d'envergure, l'accueil de nouvelles activités et de commerces, et la création de bureaux et de logements.

Dans ce contexte, l'îlot Renaudin accueillera un centre d'affaires comprenant hôtel, bureaux, co-working et l'aménagement d'un parvis piéton qui se situera en face de nouvelle médiathèque dont les travaux débiteront en septembre 2018.